

[Texte]

M. Jourdenais: J'aimerais participer. Monsieur Nunziata, vous n'avez pas d'objection?

J'aimerais avoir une clarification, parce que M. Arseneault n'a pas pu dire combien cela pourrait coûter, ou combien cela va coûter.

Ce qui m'intrigue, c'est que mon collègue, là-bas, a dit que quelqu'un qui est pompier volontaire, ou même sans être pompier volontaire, qui est sur la route alors qu'il y a un feu de forêt, peut être forcé à devenir «pompier volontaire». S'il est sur l'assurance-chômage, après 48 heures, on peut couper ses prestations. Il a deux choix: il va en prison, ou il ne mange plus.

Je ne suis pas d'accord pour toujours additionner des bénéfiques à l'assurance-chômage. Mais comme on a—et je ne suis pas sexiste—accepté déjà de donner un bénéfique aux femmes enceintes, aux maris des femmes enceintes, à un autre qui est malade et on en ajoute toujours à la volonté des fonctionnaires. . . Bref! Le fonctionnaire se réveille un matin, sa femme est enceinte et il se dit: elle devrait recevoir un bénéfique! Et on le met sur l'assurance-chômage!

J'ai lu le projet de loi, et pourquoi ne pas continuer? Je me mets dans la situation du pompier volontaire qui veut rendre service à sa communauté et l'assurance-chômage lui dit: «on ne t'en donne pas parce que tu fais du bien à la communauté». J'ai hâte que l'on détermine dans l'assurance-chômage ce qu'on entend par *to be available for a job*. Je suis déjà allé en cour avec deux ou trois personnes de mon comté,

and they became real firemen and because they were studying to become real firemen they were not allowed to be paid the unemployment benefit because they were not picked by the insurance office. Finally, we won three cases.

J'aimerais avoir votre opinion.

M. Laporte: Si vous me permettez, vous avez une question qui couvre plusieurs points de vue. Le concept de disponibilité, c'est vraiment toute la pierre angulaire de la Loi sur l'assurance-chômage. L'assurance-chômage—et ce n'est pas moi qui va vous apprendre cela—, c'est une indemnité de soutien du revenu temporaire en attendant que le prestataire se trouve un autre emploi.

Si la femme reçoit des prestations de maternité, elle est considérée comme disponible. On ne lui demande jamais de faire des recherches d'emploi. Si le prestataire a le droit d'avoir des prestations de maladie avec la preuve, les certificats médicaux, etc., la disponibilité n'entre pas en ligne de compte.

Si vous me permettez, M. Samson disant plus tôt: un étudiant voudrait suivre un cours, il ne peut recevoir ses prestations. L'article 26 de la loi est clair; si le prestataire est dirigé sur un cours de formation par un conseiller en emploi, il est considéré automatiquement disponible. Il n'a pas à faire de recherche d'emploi, il n'a pas à nous prouver qu'il est disponible, c'est acquis.

Quant à la position de M. Valcourt et de M^{me} Vézina, pourquoi ont-ils décidé qu'ils n'appuyaient pas le projet de loi? Il y a l'article 15 de la Charte des droits et libertés qui pourrait avoir des conséquences intéressantes. Exemple:

[Traduction]

Mr. Jourdenais: I would like to participate in the discussion. You don't have any objections, Mr. Nunziata?

I would like a clarification, because Mr. Arseneault wasn't able to say how much that might or will cost.

What intrigues me is that my colleague over there said that even without being volunteer firefighter, if you're driving along the road and there is a forest fire, you can be forced into becoming one. If this happens to you and you are on unemployment insurance, after 48 hours, your benefits can be cut off. One of two things can happen: either you go to prison or you no longer have money to buy food.

I don't agree with the idea of constantly broadening unemployment insurance, but given that we have already accepted—and I want to stress that I'm not sexist—the granting of benefits to women who are pregnant, to their husbands, to people who are sick—A public servant wakes up in the morning, his wife is pregnant and he says to himself: She should receive benefits! And her name is added to the list of U.I. payments!

I read the Bill, and I said to myself: Why not keep going? I put myself in the shoes of the volunteer firefighter who wants to help his community but who is told by Unemployment Insurance: «We won't give you any benefits because you're doing volunteer work for your community». I'm anxious to see a clear definition of what is meant by «to be available for a job». I went to court with two or three of my constituents,

et ils sont devenus de vrais pompiers, parce qu'ils étudiaient pour être sapeurs-pompiers, mais on leur a refusé les prestations d'assurance-chômage parce qu'ils n'avaient pas été choisis par le bureau de l'assurance-chômage. Au bout du compte, on a gagné dans trois affaires.

I would like to have your opinion.

Mr. Laporte: Your question covers several aspects. The availability concept is truly the cornerstone of the Unemployment Insurance Act. Unemployment insurance—and I'm sure this is nothing new for you—is a temporary income support allowance which is paid out to the claimant while he or she looks for another job.

If a woman is getting maternity benefits, she is considered as available and isn't required to look for a job. If the claimant is entitled to benefits because he is sick, and if he is able to supply proof, for example doctor certificates, etc., then here again availability doesn't come into play.

Mr. Samson mentioned earlier the case of the student who wanted to take a course but who wouldn't have been eligible for benefits. Clause 26 of the Act is clear: if a claimant is referred to a training course by an employment counsellor, then he or she is automatically considered to be available. In this case, there is no requirement to look for job, to prove that one is available.

Concerning the position taken by Mr. Valcourt and Mrs. Vézina, why did they decide to not support the Bill? There is clause 15 of the Charter of Rights and Freedoms that could have interesting consequences. Example: you have a claimant